



GOUVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*

PUCA

plan
urbanisme
construction
architecture

APPEL À CONTRIBUTIONS

LA CRISE SANITAIRE, LA VILLE ET L'HABITAT : QUESTIONS POUR LA RECHERCHE

La crise sanitaire que le monde traverse constitue un évènement sans précédent tant dans l'ampleur de l'épidémie que dans les moyens mis en œuvre pour la surmonter.

Quelles conséquences pourraient avoir cette crise et ses suites sur la manière dont nous aménageons nos villes et nos territoires ? Nous savons qu'il est bien trop tôt pour en tirer dès à présent des enseignements et en identifier les véritables ruptures systémiques. Même au-sortir de celle-ci, l'exercice demeurera incertain. Il faut pour cela du recul. *A contrario*, le risque est fort qu'à sa suite, préoccupés par des sujets majeurs qui seront apparus comme des points de fragilité collective aux échelles mondiales et nationales, nous négligions de faire l'inventaire de ce qu'elle nous aura appris dans le domaine de la ville et des territoires habités, de ce que nous aurons pu y vivre, y observer et y inventer.

Pour illustrer le propos : aurions-nous imaginé ce à quoi nous exposerait la massification brutale du télétravail et ce qu'elle révélerait : les difficultés de connexion, les limites de l'espace domestique lorsqu'il doit accueillir l'activité de tous, la dichotomie fonctionnelle et sociale entre les candidats au télétravail et les obligés du travail posté, la fatigue des notifications incessantes et le besoin d'un en-dehors, etc. En quoi cette crise peut-elle nous amener à revoir notre conception des rapports habitat/travail, la qualité de l'habiter, dans un contexte où, plus que jamais, la place de la production en ville se pose ?

Les contraintes de confinement nous ont rappelé le fait que notre habitat ne se confond pas à notre seul logement, notre besoin d'espace et de nature réclame d'y être satisfait, et tout le monde ne dispose pas des mêmes ressources. La densité « vertueuse » du point de vue environnemental est soudain apparue comme un risque et une menace. En quoi cela peut-il questionner nos objectifs de limitation de l'expansion urbaine et la façon dont nous luttons contre l'artificialisation des sols ?

Ce ne sont là que des exemples.

L'idée générale est : comment tirer bénéfice de cette crise et du pas de côté qu'elle nous a obligés à faire pour trouver de nouvelles réponses pour mieux adapter nos villes et nos territoires aux défis environnementaux, sociaux et pour faire face, de façon résiliente, à des menaces aux occurrences certaines mais aux formes imprévisibles ?

Mais il y a un autre enjeu : en quoi cette crise nous oblige à repenser les cadres de pensée par lesquels nous appréhendons la ville dans cette perspective ? Quelle recherche urbaine, tant en matière de contenus (thèmes que la crise

aurait révélé, agenda de recherche à bouleverser, priorités à revoir...) que de méthode (réfléchir aux temporalités de la recherche, à la nature des connaissances produites, à leur prise en compte dans la conception des espaces urbains..) nous faut-il désormais envisager ?

La question est ambitieuse.

C'est pourquoi nous nous adressons à vous : nous avons besoin de vos contributions pour *imaginer*, dans le champ qui est le nôtre, les contours d'une recherche-action «post-crise» et *éclairer* dès aujourd'hui ce qu'il nous faudra rendre possible demain.

Nous vous proposons de nous adresser dans les trois mois qui viennent, sans attendre la fin de la période de confinement, vos contributions sous forme de notes de questionnement scientifique en lien avec vos domaines de recherches dans un format relativement court (entre 4000 et 6000 signes), **avant le 26 juin 2020**, aux adresses suivantes :

- helene.peskine@developpement-durable.gouv.fr
- emmanuelle.durandau@developpement-durable.gouv.fr
- francois.menard@developpement-durable.gouv.fr
- bertrand.vallet@developpement-durable.gouv.fr

Ces contributions sont libres ; nous nous permettons juste ces trois précisions :

- le questionnement n'a pas pour objet la crise sanitaire mais ce qu'elle produit, révèle, accélère ou rend obsolète ;
- son champ est celui de l'espace et des pratique urbaines : du logement à l'espace public, des usages à l'aménagement ;
- pour autant, la façon dont les questions environnementales et celles liées aux inégalités de ressources (économiques, spatiales, de mobilité...) n'en sont pas exclues.

Avec votre accord, nous publierons ces contributions dans une rubrique dédiée de notre site internet ouverte à notre communauté de chercheurs, experts et praticiens le temps de notre confinement collectif, voire au-delà, avec comme promesse de nous retrouver un an après la fin de la crise, pour débattre ensemble de ce que nous en aurons appris, de ce qu'elle nous aura inspiré, en termes de recherche comme en termes d'action collective, pour la ville et les territoires urbanisés

Tous vos contacts habituels au PUCA restent mobilisés pour répondre à vos questions éventuelles par mail à leurs adresses habituelles.

Informations

François Ménard, chargé de projets au PUCA
francois.menard@developpement-durable.gouv.fr

www.urbanisme-puca.gouv.fr
Twitter : @popsu_puca